« Va, François, Répare mon Église »

Le jour de son élection à la charge pétrinienne
Le cardinal Jorge Mario Bergoglio mit ses pas dans ceux de celui qui au 13ème siècle,
au pied d'un crucifix, reçut du Christ cette mission.
Ce 13 mars 2013, il choisit de s'appeler François.

Le rappel à Dieu du Pape François, le Lundi de Pâques, a suscité une vague d'émotion et de tristesse dans le monde tout en offrant l'occasion de suivre l'amplification, déjà en cours depuis quelques années, des analyses de la gouvernance de son pontificat, des jugements sur sa personne, des courants idéologiques et pastoraux qui traversent l'Église, des mises en parallèle de ce pontificat avec ceux qui l'ont précédé. C'est enfin l'occasion de lire les opinions de ceux pour qui, il se serait par trop occupé des problèmes du monde au détriment de sa tâche première qui consiste à appliquer la doctrine et à sauvegarder la pureté des dogmes de l'Église. Il y a enfin ceux pour qui le Pape François en écoutant les cris du monde, en appelant à soigner ses plaies et à prévenir ses blessures, rend le message de la Bonne Nouvelle pour laquelle Jésus est envoyé par son Père, palpable et audible par tous, notamment par ceux qui, isolés dans les périphéries des situations conventionnelles : sociales, économiques, morales, ont soif d'entendre une parole qui compte : Luc 4, 18-19, Luc 4,43.

Un retour sur le Concile Œcuménique Vatican II éclaire ces tendances. Mettant au cœur de ses travaux la révélation du « Verbe Divin », le Concile Vatican II définit les deux pôles autour desquels gravite la mission de l'Église : Mystère Universel du Salut, Lumière pour les peuples (1), Signe du Christ Présent et Vivant à la tête de l'Église pour continuer à la guider, à enseigner à ceux qui croient en Lui, avec lesquels Dieu a définitivement noué une nouvelle alliance, leur apportant le Salut et la Paix. Dans cette nouvelle alliance qui est passée par la nouvelle Ève, Marie, le Christ, par sa mort et sa résurrection, libère l'homme de l'esclavage du péché et de l'impasse de la mort, ouvrant ainsi les portes de la Vie éternelle à ceux qui ont incorporé la vie nouvelle qu'il inaugure. Ainsi se poursuit la mission d'âge en âge jusqu'à la fin des temps, portée par le successeur de Pierre, les pasteurs et tous les fidèles du Christ qui ont été oints pour le ministère presbytéral.

L'autre pôle de la Mission assignée à l'Église est celui de sa présence dans « le monde de ce temps » (2) : Il s'agit de tous les secteurs de la vie des hommes : « *le monde vaste et compliqué de la politique, le social, l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance… »* *EN.70* (3).

---

1 - Vatican II, Constitution Dogmatique sur l'Église. *Lumen Gentium*, donnée à Rome à Saint-Pierre, 21/11/1964
2 - Vatican II Constitution Pastorale sur l'Église dans le Monde de ce Temps, *Gaudium et Spes* (GS) donnée à Rome à Saint-Pierre, le 7 décembre 1965
3 - Saint Paul VI : Exhortation Apostolique sur l'Évangélisation dans le Monde Moderne, *Evangelii Nutandi* donnée à Rome, près de Saint-Pierre le 8 décembre 1975

C'est aussi sa présence dans la diplomatie de la vie internationale, dans la « *Sauvegarde de notre Maison Commune* », dans la construction de la « Fraternité humaine », de la Justice et la Paix, de la réalité des migrants et des réfugiés, dans le dialogue entre les religions, dans la défense de la Vie, dans le soin aux aînés, dans l'attention préférentielle aux pauvres. Par cette mission, où l'Église, attentive aux « Signes des Temps », est en étroite solidarité avec l'ensemble de la famille humaine, le Verbe se fait chair dans *« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent ; (ce) sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » GS 1*

Dans le contexte post-conciliaire immédiat, c'est toute l'Église qui veut désormais « se lever » et « marcher » aux côtés des hommes ; annonçant l'Évangile au cœur des réalités…. Aux pauvres la Bonne Nouvelle, aux prisonniers la liberté, aux aveugles, le retour à la vue (Luc 4, 18-19). *Gaudium et Spes* met en lumière l'éternelle recherche de sens qui habite l'Homme. Elle s'y emploie par une « intime relation-distinction » entre le progrès humain et le Royaume de Dieu et appelle l'Église toute entière à sauvegarder ce qu'elle ne doit jamais cesser d'être : Une Église qui n'a pas peur de *« faire route avec toute l'humanité et partager le sort terrestre du monde* », de sorte qu'en retour, l'humanité trouve toujours sur son chemin une Église capable de capter ses appels les plus secrets et de soigner ses blessures les plus profondes.

Dans son exhortation apostolique *« La Joie de l'Évangile »* (4), le Pape François situe bien cette relation-distinction des deux pôles de la Mission de l'Église, autrement dit le lien entre la théologie et la pastorale, la centrant sur le monde contemporain. C'était la feuille de route d'où découle son enseignement accessible à tous. *« La parole du Pape est descendue dans la rue, dans les banlieues … Et la Parole s'est faite chair, et elle a dressé sa tente parmi nous »* disait à son décès, le cardinal Gianfranco Ravasi. Cette relation-distinction avait fait dire que *« grâce à Gaudium et Spes, Lumen Gentium a pris corps, et grâce à Lumen Gentium, Gaudium et Spes garde son âme. »* (5)
Tous les Pontifes successeurs de Pierre ont tenu ces deux « béquilles » qui sont les marqueurs d'une part de l'Église Signe de la présence mystique du Christ dans le monde et d'autre part, de sa mission pélerine qui la fait cheminer avec le sort des hommes. Cet homme, sauvé par le Christ, c'est celui que Saint Jean Paul II décrit dans la première encyclique de son pontificat : *Le Rédempteur de l'Homme*, comme *« la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission… route tracée par le Christ Lui-même* » (6)

La particularité de François est d'avoir assimilé le contexte propre de notre temps et ses enjeux, et surtout, d'avoir élaboré un discours plus pratique à portée de toutes les personnes simples. Ses textes sont de matrice pastorale et facilement applicables. La puissance des media a rendu aujourd'hui plus audible cet enseignement pour le plus grand nombre.

---

(4) Pape François : *Evangelii Gaudium* donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 24 novembre 2013 en la première année de son pontificat

(5) Henri de Lubac, Jésuite Théologien Expert au Concile Vatican II. Focus sur le lien entre Théologie et Pastorale

(6) Saint Jean-Paul II : Lettre Encyclique, *Redemptor Hominis*, donnée à Rome près de Saint-Pierre, 4 mars 1979

ACADEMIE AFRICAINE DES SCIENCES RELIGIEUSES, SOCIALES ET POLITIQUES

De la mission diplomatique que j'ai exercée au Vatican, près le Saint-Siège du 10 décembre 2016 au 30 juillet 2020, j'ai gardé quelques souvenirs personnels des deux tête-à-tête merveilleux que j'ai eus avec le Pape François. Un privilège unique : d'une part, l'audience privée du 10 décembre 2016 lors de la présentation de mes Lettres de Créance au Palais Apostolique du Vatican, et d'autre part le 27 juin 202O lors de l'audience privée d'aurevoir qu'il m'a accordée à la fin de ma mission, à sa Résidence Sainte Marthe au Vatican.

À ces deux occasions, j'ai découvert dans le chef de l'Église Universelle, avant tout un Pasteur attentionné, d'une humanité qui respire le divin, une grande écoute, une simplicité naturelle et de l'enthousiasme pour toutes les belles choses dont regorgent l'humain et l'humanité, beaucoup de tendresse et de compassion pour les humbles, les affligés, les souffrants, qui permettent d'entrer au cœur de son magistère sur les pauvres. La charte de la dignité humaine qui est au cœur de son engagement diplomatique à tous les niveaux et dans tous les grands dossiers de la communauté internationale, illustre la mission qu'a reçue l'Église d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples.

Son amour pour l'Afrique, n'en est pas des moindres, il l'a conduit en Centrafrique en 2015 au plus fort des violences interreligieuses, au moment où tout le monde, même les Nations-Unies l'en avaient dissuadé ; puis ce fut en 2023 : en RDC un pays en proie à une spirale de violences consécutives à la prédation systémique de ses ressources naturelles depuis des décennies. Enfin, au Sud Soudan par le pèlerinage œcuménique pour la réconciliation qu'il a souhaité et effectué avec le Primat de l'Église Anglicane.

De lui, s'est imposé à moi, tout naturellement, non pas d'abord des qualités humaines, mais une attitude évangélique qui fait qu'à ce moment précis, au cours de ces instants de grande intensité, vous vous sentez comme la personne qui compte pour lui, avec qui il veut parler de la bonté de Dieu en vous parlant de la vie des hommes.

En comptant avec les grandeurs et les écueils de cette Charge-Mission qui inclut : Une gérance des biens et des hommes notamment celle de la Curie romaine, la diversité des continents et des cultures du Peuple de Dieu où les sociétés ne répondent pas aux mêmes critères en ce qui concerne les évolutions sociétales, le Pape François, à partir de sa culture, forgée par son histoire de Pasteur latino-américain, venu d'une mégalopole marquée par la mondialisation : Buenos Aires et ses bidonvilles où il se rendait en autobus, aura tenu, avec la grâce de Dieu et sa miséricorde, d'une main la clé de Pierre sur lequel Jésus a bâti son Église afin que son unité en soit sauvegardée et de l'autre main, comme Paul, le Livre des Écritures, afin que parvienne à tous les hommes de bonne volonté, de toutes les conditions, dans toutes les Nations de la Terre, la Bonne Nouvelle de la Libération. Son Pontificat s'inscrit bien dans l'actualité du Concile Vatican II et dans la lignée de ses prédécesseurs.

« …Car c'est pour son nom qu'ils se sont mis en route sans rien recevoir des païens. Nous devons donc apporter notre soutien à de tels hommes pour être des collaborateurs de la vérité. » 3 Jean 7-8

Que François prenne place désormais dans le Royaume promis à ceux qui sèment et qui vivent des Béatitudes.

Cotonou, 26 avril 2025.

Agnès Avognon Adjaho
Ex-Ambassadeure du Bénin près le Saint-Siège
Académicienne